

SEURRE

L'île Boileau restaurée pour préserver ses trésors

L'île Boileau est une réserve naturelle classée zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (Znieff). Elle possède une biodiversité remarquable que l'établissement public territorial de bassin (EPTB) Saône et Doubs cherche à protéger. Des travaux entrepris en 2019 ont été inaugurés mardi.

Située dans le territoire de la commune de Seurre, l'île Boileau est un îlot boisé de cinq hectares qui se trouve à proximité du camping. Traverser la Saône en bateau est indispensable pour découvrir ce lieu riche en biodiversité où les érables negundos, peupliers noirs, saules et aulnes sont nichés depuis quelques années. La faune n'est pas en reste : castors européens, chauve-souris, chevreuils ou encore les libellules y ont trouvé refuge.

Améliorer les potentialités écologiques de l'île

Pour préserver la biodiversité de l'île, l'établissement public territorial de bassin (EPTB) Saône et Doubs a entrepris des travaux de restauration en octobre 2019. Ces derniers consistaient à améliorer les potentialités écologiques de l'île, afin de la conserver à très long terme. Ils



L'île Boileau a une superficie de 5 hectares. Photo LBP/M. M.

ont permis de restaurer le caractère humide en aménageant un nouvel environnement pour la faune et la flore de la Saône via plusieurs actions.

Une grande partie des boisements alluviaux ont été restaurés. « L'île est composée principalement des érables negundo qui sont une espèce envahissante. Cette dernière avait été importée pour effectuer de l'ornementation sur l'île. Le problème est qu'il s'agit d'une variété qui émerge très vite, c'est un vrai

fléau. Deux possibilités s'offraient à nous : soit on arrachait, soit on faisait de l'annelage. On a préféré l'annelage, car cette technique permet d'épuiser l'arbre et d'éviter qu'il ne fasse de nouvelles pousses. Ces érables ont donc fait l'objet d'actions visant à son éradication. En parallèle, des saules et aulnes ont été plantés sur les berges. Une centaine de souches pures de peuplier noir ont été également réintroduites sur l'île. L'objectif était de retrouver une forêt alluviale sur cette île », a-t-il été indiqué par l'EPTB lors de l'inauguration, mardi matin.

Les zones humides retracées

L'EPTB a également amélioré la fonctionnalité de l'île en retravaillant un chemin pour les zones humides. « Ce chantier a duré un mois et demi, car cette zone était en train de disparaître. On a enlevé 900 m³ de terre pour refaire le chemin. Il a fallu reconnecter ce passage à la Saône. On a pu le faire grâce au

creusement d'une noue. Cette zone permettra de faire revenir naturellement la faune et la flore », a précisé un salarié de l'EPTB.

Des habitats de transition ont été installés dans les zones de haut-fond à partir des matériaux extraits de la zone humide et des bois morts. Ils ont été fixés sur les berges. « Ces aménagements permettront de faire revenir les animaux naturellement. Ils seront propices à l'alimentation du castor d'Europe. On s'est rendu compte qu'il y avait des chauves-souris sur l'île. Elles viennent s'alimenter sur l'île et se réfugier dans les arbres morts. Un marquage a été fait pour les distinguer. Cette île est un havre de paix pour les animaux. »

Un projet financé par SNCF réseau

C'est SNCF réseau qui a financé la totalité des travaux. Un des salariés de l'EPTB confie :

Chronologie

► Avant le rachat de l'île en 2013 par l'EPTB, l'île était complètement abandonnée. Elle appartenait à des propriétaires privés et était destinée à des activités pour l'élevage bovin jusque dans les années 1970.

► En 2013, l'île a été rachetée par l'établissement public territorial de bassin (EPTB) Saône et Doubs dans le cadre de son programme d'acquisition et de restauration de zones humides sur la Saône. L'acquisition a été possible grâce à des fonds de l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et le conseil régional de Bourgogne.

► En 2014, l'EPTB a identifié le potentiel de l'île en réalisant des inventaires de la faune et de la flore.

► De 2014 à 2019, un plan de gestion a été élaboré pour mettre en place ce projet de restauration, afin de définir les différentes actions à mettre en œuvre.

► Les débuts des travaux ont commencé en octobre 2019 et ont duré une saison.

« Lors de la création de la ligne LGV Rhin-Rhône, la SNCF avait détruit des zones humides, elle devait donc restaurer une centaine d'hectares. Ainsi, le projet de restaurer l'île est né ». SNCF réseau a investi 161 000 € pour les travaux et le suivi sur cinq ans dans le cadre des mesures compensatoires pour la LGV Rhin-Rhône.

Maud MIGNOTTE

REPÈRES

L'établissement public territorial de bassin (EPTB) a été créé en 1991. Il repose sur l'adhésion de plusieurs niveaux de collectivités. L'infrastructure s'inscrit dans une démarche de conservation des plaines alluviales de la Saône et du Doubs depuis dix ans. Son objectif est d'obtenir un meilleur contrôle des sols. Ainsi, des programmes d'animation sur des zones humides prioritaires sont mis en place tout en respectant les enjeux des vallées de la Saône et du Doubs : « protection et restauration des zones humides, préservation des nappes d'alimentation en eau potable et maintien des champs d'expansion des crues ».

SAINT-JEAN-DE-LOSNE

Le salon "De fil en aiguille" revient ce week-end

L'association Saône Nature Patrimoine donne rendez-vous ce week-end à la salle polyvalente de Saint-Jean-de-Losne pour le sixième salon "De Fil en Aiguille", qui fait son retour après son annulation l'an dernier.

Samedi et dimanche, vingt-cinq exposants de qualité, venus de toute la France, montreront leur savoir-faire à l'occasion du salon "De Fil en Aiguille" dont ce sera la sixième édition. « Nous sommes ravies de pouvoir accueillir de nouveau nos artisans et notre public après une année 2020 où nous avons dû an-

nuler le salon pour cause de Covid-19 », indique Michel Guérit, commissaire du salon avec Corinne Gaillard.

Ce salon sera celui des matières (fil, laine, feutrine...) et des techniques (mercerie, ciseaux, boutons) avec des articles de loisirs créatifs, des vêtements, des articles de décoration, des sacs, des jouets et, bien sûr, tout ce qui concerne le point de croix et le patchwork.

Démonstrations et concours solidaire

Des démonstrations de tricot, dentelle aux fuseaux, macramé ou filage de laine animeront le salon, sans ou-

blier un concours de créations en laine (layette et vêtements jeunes enfants) dont le produit de la vente sera reversé à une œuvre caritative. « Ces journées permettront aux visiteurs d'échanger avec les artisans, de retrouver également deux associations locales, Haut les Cœurs de Saint-Symphorien-sur-Saône et A la croisée des fils de Losne. Et bien sûr, de trouver des idées de cadeaux de Noël. »

Respect des gestes barrières et pass sanitaire obligatoires. Entrée : 2 € (gratuit pour les moins de 14 ans).

Contact Tél. 03.80.79.08.33.



Lors de l'édition 2019 avec deux dentellières en costume d'époque. Photo archives LBP/Bruno THIEBERGIER